

Maestri, première - 1/1

Samedi soir, contre l'Irlande, Yann Maestri sera titulaire pour la première fois de sa carrière.

C'est avec un sourire radieux que l'on a pu apercevoir le jeune avant toulousain, mardi, après la révélation des 15 joueurs titulaires contre les verts irlandais. Un plaisir non dissimulé par l'intéressé "c'est un rêve qui devient réel, titulaire au bout de mon deuxième match, c'est merveilleux. Et quoi de mieux que de commencer un match au Stade de France ! Je prends ce qu'il vient de m'arriver comme une récompense de ce que je fais à Toulouse, de ce que j'ai fait toute la semaine passée d'ailleurs". C'est vrai que Maestri a tapé dans l'oeil du staff, ce qui lui a valu d'entrer en jeu en seconde mi-temps face à l'Italie, à la place de Lionel Nallet.

Saint-André ne cache pas son petit faible pour le toulousain "c'est un gars qui en veut, on voit qu'il aime ce qu'il fait. Le staff et moi, on l'a beaucoup observé la semaine dernière, à l'entraînement. Il joue dur, très dur parfois mais il pêche par son indiscipline. Si il travaille ce problème, il pourrait devenir un des grands deuxième-ligne internationaux".

Une indiscipline trop présente

Il faut avouer que ce joueur, formé au Racing Club de Toulon, a depuis sa plus tendre enfance joué des coudes. Son entraîneur chez les jeunes, au RC Toulon, confirme "par sa taille (2.05m), Yann a toujours été un joueur viril mais c'est son jeu. Il a tellement d'envie que parfois, il va un peu trop loin. Dès qu'il arrive dans un ruck, il veut déblayer tout le monde, faire un grand ménage de printemps mais il fait trop de fautes". En 2009, lorsque l'un des recruteurs du stade toulousain conseilla à Guy Noves de s'attacher les services de Maestri, il eut quelques doutes après avoir vu certaines vidéos. Il s'explique "j'ai vu des matchs de Yann quand il jouait en équipe de France espoirs, j'ai été choqué par son indiscipline et j'ai longuement hésité. Malgré son petit côté brute, c'était clair qu'il avait un potentiel important". La suite, c'est l'intéressé qui nous la raconte "Après, quand je suis arrivé, le coach m'a beaucoup parlé, il m'a dit que l'envie ne faisait pas tout et qu'il ne me ferait pas jouer tant que je ne progresserai pas au niveau de l'indiscipline. Jouer juste, c'est mieux que de jouer que sur le physique. J'ai bossé dur et ça a porté ses fruits".